

Rater son entretien de recrutement : une opportunité pour votre carrière ?

Nathalie Piers

Publié le 25/01/2023

Sujets relatifs :

Carrière, Coaching, Vie au bureau



SUR LE MÊME SUJET

- ▶ Comment rater le recrutement d'un cadre
- ▶ Contractuels : comment bien définir ses besoins avant d'embaucher



L'entretien de recrutement est un moment où l'on est particulièrement vulnérable, soumis au jugement du recruteur.

© REDPIXEL - stock.adobe.com

Jamais facile de remonter la pente après avoir raté un entretien d'embauche. Ego blessé, perte de confiance en soi ou en ses compétences... Mais, bonne nouvelle, cet échec peut néanmoins devenir l'occasion de voir les choses autrement pour se projeter dans un poste vraiment fait pour vous !

Ce poste, vous le vouliez vraiment. Vous avez minutieusement préparé l'entretien. Vous êtes passés devant le jury. Attendu fébrilement l'appel de la DRH. Le numéro s'est affiché sur

n'est pas vous qui êtes pris. Votre déception est grande. Immense. Vous raccrochez, dépité, en marmonnant une phrase de politesse. Stupeur. Colère. Tristesse. Vous vous sentez terrassés par les émotions.

Comment passer à autre chose ? Certes, le temps fera son œuvre. C'est certain. Mais vous pouvez aussi tenter ces différentes pistes :

- **Mettre ses impressions par écrit**

Dans un premier temps, à chaud, déposez vos impressions sur une feuille, sans retenue. L'entretien de recrutement est un moment où l'on est particulièrement vulnérable, soumis au jugement du recruteur. C'est objectivement stressant, d'autant plus si on n'a pas l'habitude d'en passer. Des erreurs, vous en avez sûrement commises. Notez-les. Notez aussi les questions posées, les attitudes des recruteurs, absolument tout. Et mettez la feuille au fond d'un tiroir, sans y retoucher. C'est du passé désormais.

Si vous êtes sujet à l'auto-flagellation (« et si j'avais dit cela, peut être que... j'ai été trop ceci, trop cela »), une petite séance d'auto-empathie avec vous-même sera bienvenue. Vous avez déjà eu l'audace de postuler et d'aller au bout de la démarche. Vous pouvez vous remercier pour cela, ce n'est pas rien. Vous aviez préparé votre entretien, vous avez fait de votre mieux à ce moment-là. N'hésitez pas à nous plus à demander de l'empathie à votre entourage en exprimant votre déception. Parfois, parce qu'avouer un échec n'est pas glorieux, on garde pour soi sa déception. C'est aussi rater l'occasion d'être écouté, rassuré.



C'est aussi savoir faire preuve d'humilité que d'accepter ces retours, le recruteur ne manquera pas de le noter

trop tarder), prendre son courage à deux mains pour rappeler le recruteur. Pas pour implorer un autre choix de sa part, évidemment, sa décision est prise et vous en plaindre serait totalement malvenu. Pas pour vous excuser d'avoir raté, aucun intérêt pour le recruteur. Pas pour vous vendre de nouveau, ce n'est pas le moment. Mais pour écouter ce que la personne a à dire de votre entretien. Parfois la différence de perception entre vous et l'autre personne est étonnante, dérangeante, souvent très apprenante. À condition bien sûr que la personne prenne le temps de faire de véritables retours authentiques et que vous soyez prêt à les entendre... Par ailleurs, c'est aussi savoir faire preuve d'humilité que d'accepter ces retours, le recruteur ne manquera pas de le noter.

- **Analyser son échec...**

Dans un deuxième temps, mais après avoir commencé à digérer, viendra la séquence d'analyse.

À ce moment-là, vous en saurez peut-être déjà plus sur le profil de la personne qui a été recrutée. Leur choix de candidat vous surprend ? Pas étonnant. Vous n'aviez pas toutes les cartes en main. Recruter c'est choisir la personne qui répond le plus près à la description de poste, mais aussi aux paramètres qu'on ne dit pas, c'est-à-dire le contexte du poste. Recruter un(e) DGS à poigne, qui sait mettre les limites, pour faire face à un cabinet du maire désorganisé. Choisir une personne novice (alors que vous connaissiez si bien le sujet...) mais la vraie attente est ailleurs : dans la reconstruction d'une équipe qui va en fait très mal. Les recruteurs font eux aussi le mieux qu'ils peuvent en croisant tous les paramètres du poste, de ce qu'ils savent aussi des attentes et de la personnalité du Maire, de la direction, des équipes.... Être choisi pour un poste, c'est être la bonne personne au bon moment pour le poste dans son contexte actuel.

lecture de votre recruteur. Votre recruteur n'a peut-être pas la même vision du poste que vous. Il y voit une dimension plus juridique, plus technique, quand vous y voyez une dimension plus relationnelle ou innovante, ou l'inverse. Un autre recruteur à sa place aurait peut-être eu encore un autre angle d'approche, en fonction de son propre parcours professionnel, des écoles qui l'ont formé, de ses expériences passées. Aucune des visions n'est bonne ou mauvaise, ce n'est juste pas la même. Et vous n'y pouvez rien.

- ... Et s'auto-analyser

Un autre axe d'exploration sera de vous interroger si vous vous êtes réellement donné toutes les chances pour cet entretien... ou si vous vous êtes auto-saboté inconsciemment.

Les auto-sabotages en entretien sont monnaie courante. Consciemment, nous voulons ce poste. Inconsciemment, un doute s'installe, par exemple sur notre légitimité ou disponibilité. C'est très intéressant, quelques semaines après avoir raté votre entretien, de sentir si, malgré votre ego blessé, cela ne vous a pas soulagé, finalement. Peut-être que ce décalage entre votre discours pendant l'entretien (« je veux ce poste ») et votre gestuelle indécise, votre posture en retrait, a interloqué le recruteur... Peut-être que votre incapacité ce jour-là à répondre correctement à une question pourtant évidente était juste un mauvais tour de votre inconscient. Ce n'est qu'une piste... à creuser.

Pour continuer l'exploration, une aide extérieure, via un proche, un collègue de confiance, un coach peut être intéressant. Ensemble, vous pourriez revisiter ce que vous cherchiez vraiment dans ce poste tant convoité. Quels étaient les besoins les plus importants que ce poste assouvissait. Besoin de reconnaissance ? d'autonomie ? d'aisance financière ? de vous challenger ? de trouver plus de sens à votre action ? Faites le tour des besoins, en les nommant et en

les conventions sociales, votre ego, vos proches. Un besoin, c'est ce qui vous fait le plus vibrer, sans dépendre des autres.



Réfléchissez si ce poste-là était la seule et unique façon d'assouvir vos besoins

Puis réfléchissez si ce poste-là était la seule et unique façon d'assouvir ces quelques besoins importants. Il y a de grande chance que la réponse soit non. Il existe en effet sûrement d'autres stratégies. Vous pouvez ainsi combler certains de besoins en vous investissant davantage en dehors de votre travail actuel, dans une activité associative porteuse de sens, d'apprentissage, de reconnaissance. Il est aussi possible, si vous avez une marge pour le faire, de faire savoir à votre employeur actuel que vous avez postulé ailleurs car vous ne vous y retrouviez pas sur un certain nombre de points : opportunité d'en discuter ? Là aussi on peut parfois avoir des surprises.

- **Projetez-vous dans l'avenir**

Vous pouvez enfin élargir votre champ de vision actuel à de nouveaux postes, auxquels vous n'aviez jamais songé avant. Enquêter et lancer des pistes, formellement ou non, dans diverses directions, y compris dans d'autres filières, d'autres fonctions publiques. Compte tenu des tendances actuelles des recrutements des cadres, on assiste à une perméabilité de plus en plus forte, là où avant on pensait que c'était impossible. Vous bénéficiez par ailleurs dans la fonction publique territoriale du confort appréciable de pouvoir obtenir (certes parfois très laborieusement...) des détachements ou des mises en disponibilité, sur des durées qui peuvent être longues et surtout modulables. Intéressant pour oser de nouvelles aventures, tout en gardant une certaine sécurité...

votre vie. Il y en a bien d'autres. A vous de les saisir, avec l'avantage d'être désormais plus clair sur ce vous vous cherchez. En ayant développé une vision plus large des possibilités existantes. En étant aussi mieux préparé pour passer un entretien (n'oubliez pas de ressortir votre feuille post entretien mise au fond du tiroir pour éviter certaines erreurs). Vous savez aussi que vous n'aurez jamais toutes les cartes en main, et que tout ne dépend pas de vous pendant l'entretien. Vous êtes donc davantage prêt pour réussir la prochaine fois.



Testez l'édition Abonnés
de La Lettre du Cadre

15 jours d'essai gratuit
et sans engagement

ESPACE ABONNÉ



Abonnez-vous

- ▶ Consultez le magazine
- ▶ Accéder aux archives
- ▶ S'inscrire aux newsletters

SONDAGE

Pour ou contre la suppression des catégories dans la fonction publique ?

Participez au sondage

LE DESSIN DE LA SEMAINE

► Tous les dessins



CITATION



« *Est-ce que, le statut, c'est le statu quo ?* »

Stanislas Guérini

LES PLUS LUS

- 1 Faut-il supprimer les catégories ?

- 2 Peut-on habiter là où on est DGS (ou être DGS là où on habite) ?

Recevez votre newsletter hebdo gratuitement

[Je m'inscris](#)

LES OFFRES D'EMPLOIS

CA DE HAGUENAU

Directeur Général des Services pour la ville de Bischwiller, Directeur Général Adjoint de la Communauté d'Agglomération de Haguenau (F/H)

VILLE DE PARAY VIEILLE POSTE

Directeur-trice des Finances et des Systèmes d'information H/F

VILLE DE VAUREAL

DIRECTEUR POLE FAMILLE (F/H)

► [Toutes les offres d'emploi](#)


[Déposez votre cv](#)

NOUS VOUS RECOMMANDONS



Libertés et contraintes de l'enquête administrative et les documents qui en sortent

Pour ou contre la suppression des catégories dans la fonction publique ?



Peut-on habiter là où on est DGS (ou être DGS là où on habite) ?



Les règles de promotion interne sont assouplies dans la FPT

Plus d'articles



 **infoprodigital**
MEDIA

“ One-stop-shop pour vos dispositifs Media

Découvrez le site web →

Une marque du groupe

[RGPD](#) - [Paramétrage Cookie](#) - [Publicité](#) - [Nous contacter](#) - [Mentions légales](#)